

BIBLIOTHECA EPHEMERIDUM THEOLOGICARUM LOVANIENSIS

CCXLVIII

ÉCRITURES ET RÉÉCRITURES

LA REPRISE INTERPRÉTATIVE DES TRADITIONS FONDATRICES PAR LA LITTÉRATURE BIBLIQUE ET EXTRA-BIBLIQUE

Cinquième colloque international du RRENAB,
Universités de Genève et Lausanne, 10-12 juin 2010

ÉDITÉ PAR

CLAIRE CLIVAZ – CORINA COMBET-GALLAND
JEAN-DANIEL MACCHI – CHRISTOPHE NIHAN

UITGEVERIJ PEETERS
LEUVEN – PARIS – WALPOLE, MA
2012

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	VII
ABRÉVIATIONS	XV
INTRODUCTION	XIX

PREMIÈRE PARTIE

LES POSTURES LITTÉRAIRES

Claire CLIVAZ	
«Quand l’auteur s’écrit et se réécrit: Les postures littéraires»:	
Ouverture méthodologique	3
Jérôme MEIZOZ	
Postures d’auteur: Le cas Rousseau	5
Régis BURNET	
Peut-on parler de postures pour l’Antiquité? L’exemple paulinien	19
Françoise MIRGUET	
Flavius Josèphe construit son image: Quelques postures d’auteur	
dans la <i>Vie</i>	35

DEUXIÈME PARTIE

LES INSTANCES TEXTUELLES D’AUTORITÉ DANS LES TEXTES

Jean-Daniel MACCHI	
Lettres de fête et réécriture: Esther 9,20-28 et la construction	
d’une instance textuelle d’autorité	51
Yvan MATHIEU	
À la recherche du livre retrouvé! Le «livre de la Loi» et son	
autorité en 2 R 22–23	65
Thomas RÖMER	
L’autorité du livre dans les trois parties de la Bible hébraïque	83

TROISIÈME PARTIE

LES PHÉNOMÈNES DE RÉÉCRITURE
ET LA FORMATION DU CORPUS PROPHÉTIQUE

Christophe NIHAN	
Phénomènes de réécriture et autorité des recueils prophétiques	105
Konrad SCHMID	
L'auto-compréhension des livres prophétiques comme littérature de réécriture	123
Jean-Pierre SONNET	
Jonas est-il parmi les Prophètes? Une réécriture narrative sur les attributs divins	137

QUATRIÈME PARTIE

JONAS
DANS LE CONTEXTE DU PREMIER TESTAMENT

Claude LICHTERT	
Perspective narrative sur un personnage dit historique (2 R 14,23-29)	159
Anne PÉNICAUD	
Jonas: Un anti-manuel de prophétisme?	169
Jacques VERMEYLEN	
La prière de Jonas (Jon 2) et le cantique de Moïse (Ex 15)	185

CINQUIÈME PARTIE

ÉCRITURES ET RÉÉCRITURES BIBLIQUES
DANS LE JUDAÏSME DU SECOND TEMPLE

Daniel BARBU	
Apis, le veau d'or et la religion des Égyptiens	199
Christian-B. AMPHOUX	
Les réécritures du livre de Jérémie (LXX)	213

SIXIÈME PARTIE

ALLUSION ET CITATION
DANS LA LITTÉRATURE BIBLIQUE

Elian CUVILLIER	
Références, allusions et citations: Réflexions sur l'utilisation de l'Ancien Testament en Matthieu 1-2	229
Christiane FURRER	
Hosanna: ὡσανὸν δὴ. Du salut annoncé au salut attendu	243
Daniel GERBER	
Quand Paul cite en 1 Corinthiens 15	263

SEPTIÈME PARTIE

LES PROCESSUS DE RELECTURE
DANS LES ÉVANGILES, LES ACTES ET L'APOCALYPSE

Yvan BOURQUIN	
Faut-il caviarder Matthieu quand il «trahit» Marc?	279
Daniel MARGUERAT	
Mise en discours et mise en récit en Matthieu 18	299
Simon BUTTICAZ	
La relecture des <i>lapsi</i> pauliniens chez Luc: Esquisse d'une typologie	319
Jean ZUMSTEIN	
Intratextualité et intertextualité dans la littérature johannique	331
Jacques DESCREUX	
Apocalypse 12 ou de l'art d'accommoder les mythes	345

HUITIÈME PARTIE

INTERTEXTUALITÉ ET NARRATIVITÉ
DANS LES LETTRES AUX ROMAINS ET 1 PIERRE

Normand BONNEAU	
Le dynamisme narratif de Genèse 15 dans Romains 4	363

Alain GIGNAC

«Nous savons que toutes les choses que Loi dit...»: Intertextualité, énonciation et construction des personnages en Rm 3,9-20 377

Corina COMBET-GALLAND

La première épître de Pierre et la carrière des Écritures 393

NEUVIÈME PARTIE

RÉÉCRITURE ET AUTORITÉ DES ÉCRITURES
DANS LES LITTÉRATURES APOCRYPHES
ET GNOSTIQUES CHRÉTIENNES

Frédéric AMSLER

États textuels et malléabilité du *Martyre de Philippe*. 421

Charles D. WRIGHT

Rewriting (and Re-Editing) *The Apocalypse of Thomas* 441

Jean-Daniel DUBOIS

Les gnostiques ont-ils pratiqué une lecture inversée des Écritures? 455

Anne PASQUIER

La figure du Fils de l'Homme dans le gnosticisme: Influence de l'Évangile selon Jean 473

DIXIÈME PARTIE

LES TEXTES BIBLIQUES
DANS L'ART PICTURAL ET LE CINÉMA

Philippe SERS

La transcription iconographique de l'Écriture: L'exemple de l'image du Jugement dernier dans l'œuvre de Kandinsky 487

Alain BOILLAT

Le «corps» du texte néotestamentaire dans les films *Ben-Hur* (1925) et *Golgotha* (1935) 505

Valentine ROBERT

Le Verbe en intertitre, l'Icone en photogramme: Citations canoniques dans le cinéma muet 529

Raphaël OESTERLÉ

- La Bible comme pré-texte: *Je vous salue Marie* et *Le lit de la vierge*. Deux cas de réappropriation des textes évangéliques par le cinéma 549

ONZIÈME PARTIE

COMMUNICATIONS LIBRES

Inès KIRSCHLEGER

- «Venez m'écouter en ce lieu»: Les Psaumes entre inspiration et réécriture dans la *Complainte* de Marie Laujois (1698) 565

Julie PAIK

- La conversion de Pierre? La rencontre entre Pierre et Corneille selon le P¹²⁷ 581

Jenny READ-HEIMERDINGER

- «Qu'y a-t-il dans un nom?» (*Roméo et Juliette*, II, ii): L'importance du nom du village dans Lc 24,13-35 595

INDEX ONOMASTIQUE 613

INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES 625

«QUAND L'AUTEUR S'ÉCRIT ET SE RÉÉCRIT :
LES POSTURES LITTÉRAIRES»

OUVERTURE MÉTHODOLOGIQUE

Les trois articles issus de ce séminaire s'inscrivent dans la suite d'une collaboration entre sociologie de la littérature, Nouveau Testament et littérature antique. Ce dialogue interdisciplinaire teste la notion de «postures littéraires», telle qu'élaborée par Jérôme Meizoz, sociologue de la littérature, dans deux ouvrages principaux: *Le Gueux philosophe* (Jean-Jacques Rousseau) et *Postures littéraires: Mises en scène modernes de l'auteur*¹. Cette collaboration s'est concrétisée dans des travaux portant sur Paul et Galien². Elle s'enrichit dans ce volume de trois contributions: Jérôme Meizoz (Lausanne), *Postures littéraires: Le cas Rousseau*; Régis Burnet (Paris), *Peut-on parler de postures pour l'Antiquité? Le cas paulinien*; Françoise Mirguet (Arizona State University), *Flavius Josèphe construit son image: Quelques postures d'auteur dans la Vie*.

Le ton est donné: il est question ici de l'auteur, sur le terrain de la modernité, à la croisée de l'écriture de soi et du regard social et collectif qui interfère avec l'écrivain, pour modifier sa ou ses postures littéraires. Le champ littéraire est circonscrit en modernité par des instances sociales: le statut juridique accordé à l'écrivain à la fin du XVIII^e s.³ marque un décrochement clair dans l'histoire sociologique de l'auctorialité. A priori, ce cadre peut sembler non transposable pour penser l'auctorialité antique, inscrite dans une période où la notion de champ littéraire autonome n'existe pas, pas plus que la notion juridique d'«écrivain».

1. Voir J. MEIZOZ, *Le Gueux philosophe* (Jean-Jacques Rousseau) (Contre-pied), Lausanne, Antipodes, 2003; ID., *Postures littéraires: Mises en scène modernes de l'auteur* (Érudition), Genève, Slatkine, 2007; ID., *La Fabrique des singularités: Postures littéraires II* (Érudition), Genève – Paris, Slatkine, 2011.

2. Voir C. CLIVAZ, *La rumeur, une catégorie pour articuler autoportraits et réceptions de Paul: «Car ses lettres, dit-on, ont du poids... et sa parole est nulle»* (2 Co 10,10), in D. MARGUERAT (ed.), *How Pauline Is Luke-Acts? Le paulinisme du Luc-Actes: Actes du colloque tenu à l'Université de Lausanne en avril 2008* (BETL, 229), Leuven, Peeters, 2009, 239-259; ID., *Peut-on parler de posture littéraire pour un auteur antique? Les exemples de Paul de Tarse, de Galien et des lecteurs du texte anonyme de l'Évangile selon Luc*, in *Contextes* 8 (2011), <http://contextes.revues.org/index4722.html>.

3. Voir ci-dessous J. MEIZOZ, *Postures littéraires: Le cas Rousseau* (p. 6): «C'est par contre le statut juridique et l'individualisation de la figure d'«écrivain» qui est une invention de la fin du XVIII^e s.».

Et pourtant, les études sur l'Antiquité se sont toutes entières constituées à partir de méthodologies nées au creuset de la modernité et imprégnées d'une telle compréhension de l'auteur – on pensera à la manière dont Deissmann et Heidegger ont décrit l'«esprit paulinien», par exemple⁴.

Ce poids du regard moderne sur l'Antiquité se laisse particulièrement mesurer au sein des études bibliques à la quête infinie de l'intentionnalité de l'auteur, que ce soit celle de l'auteur réel – via l'historico-critique –, ou la quête de son *duplicata* différé, l'intentionnalité de l'auteur implicite ou du narrateur. A mon sens, il est donc «avantageux pour nous» (Jn 16,7) d'observer les jeux de renvois, de similitudes et de différences qui s'opèrent entre les perceptions de l'auctorialité antique et moderne, depuis ce lieu épistémologique qui est le nôtre et que je décris comme la sortie de la salle d'attente de la postmodernité: l'arrivée de l'ère digitale⁵. Celle-ci modifie et modifiera à coup sûr profondément notre perception de l'auctorialité; c'est sans doute parce que nous cherchons et écrivons depuis l'ère digitale que nous pouvons aujourd'hui porter un regard traversant sur l'histoire de l'auctorialité en Occident, de l'Antiquité à la contemporanéité. Rousseau, Paul et Flavius Josèphe invitent à ce parcours entre les temps, sous l'égide des postures littéraires.

Université de Lausanne
Institut romand des sciences bibliques
1015 Lausanne
Suisse
claire.clivaz@unil.ch

Claire CLIVAZ

4. Voir CLIVAZ, *Rumeur, une catégorie* (n. 2), p. 246.

5. Voir C. CLIVAZ, «Je laisse de côté la question de savoir si l'historiographie relève ou non de cette intelligence narrative» (*Ricœur 1992*): *Ricœur, White et le retour de la question du réel*, in *A Contrario* 14 (2010) 10-26, p. 24.